

Chantiers d'avenir pour les églises vendéennes

La Roche-sur-Yon, Montaigu, Fontenay-le-Comte ou les Sables d'Olonne : de lourds travaux de rénovation, parfois devenus urgents, sont entrepris depuis le début d'année dans plusieurs églises du diocèse, ce qui n'est pas sans conséquence pour les communautés paroissiales.

A la Roche-sur-Yon, d'importants travaux ont été entamés dans l'église Saint Louis, à la fin de l'année 2017. « C'est le monument le plus visité à la Roche et nous accueillons donc très favorablement ces travaux de restauration », explique l'abbé Dominique Lubot, curé de la paroisse Saint Paul. Plusieurs tranches de travaux sont prévues par la municipalité, à hauteur d'environ 700 000 euros par an pendant dix ans : la sécurisation du baldaquin puis viendront la rénovation de la sacristie et la révision des toitures. Dans un deuxième temps sont prévus la restauration des peintures mais aussi le changement d'éclairage et de chauffage. « La paroisse va également profiter de ces travaux pour réfléchir, dans les prochaines années, sur un nouvel aménagement de l'espace et du mobilier liturgique, mais aussi sur une nouvelle sonorisation », précise l'abbé Lubot, qui peut s'appuyer sur l'association des Amis de l'Église Saint Louis, qui oeuvre avec la Fondation pour le patrimoine, pour la restauration du mobilier liturgique notamment. L'objectif est d'avoir un édifice totalement restauré pour 2030, date à laquelle sera fêté le bicentenaire de la dédicace de l'église Saint Louis.

A Montaigu, depuis le mois de janvier, l'église Saint Jean-Baptiste est fermée suite à une décision de la municipalité, prise en accord avec le curé, l'abbé Robert Daviaud. Une expertise a révélé le mauvais état de la structure du bâtiment. Une nouvelle organisation s'est mise en place pour le culte à partir notamment de l'église de Saint Georges. Pour le curé, il ne s'agit pas que d'une réorganisation : « C'est aussi une invitation à une démarche spirituelle et missionnaire ». Il appelle aussi à avancer avec détermination et confiance en l'oeuvre de Dieu. « Il s'agit bien sûr de tout faire, pour restaurer l'église. La mairie de Montaigu, propriétaire du bâtiment, est tout à fait engagée dans ce sens, même si cela prendra du temps et demandera de réels efforts financiers. »

Dans le sud Vendée, Fontenay-le-Comte possède deux églises classées, construites au XV^e siècle : l'église Notre-Dame de l'Assomption et l'église Saint-Jean-Baptiste.



Au cours du dernier trimestre 2017, dans le cadre de sa préservation, l'église Saint-Jean de Fontenay a fait l'objet d'une campagne de mesures et d'investigations

Avec l'aide de subventions des pouvoirs publics, la commune conduit actuellement sur chacune de ces églises une campagne de travaux prioritaires, de réparations d'urgence et d'investigations, tant structurelles qu'archéologiques, en concertation avec l'abbé François Bidaud, curé affectataire des deux édifices, et l'association des Amis du patrimoine religieux de la Paroisse Saint-Hilaire de Fontenay. Louis Cazaubon, responsable de la commission « édifices » au sein de l'association, dresse un état des lieux : « L'église Notre-Dame-de-l'Assomption a fait l'objet en 2016 d'une campagne de travaux d'urgence. Celle-ci a permis de vérifier que la flèche (qui date de la fin du XV^e siècle), ne présentait pas de défaut majeur dans sa verticalité et que les piles du clocher ne présentaient pas de défaut d'aplomb ». Sur la base de ce résultat rassurant, la commune travaille actuellement avec ses partenaires à une programmation à long terme de travaux. « D'ici trois ans, ils devraient porter sur la consolidation des structures qui le nécessitent : restauration du portail nord (XVI^e siècle) et du collatéral nord mais aussi de la chapelle dite "des Brisson", implantée sur le côté sud de la

première travée et fleuron de l'architecture religieuse de la Renaissance. » Au cours du dernier trimestre 2017, l'église Saint-Jean-Baptiste a également fait l'objet d'une campagne de mesures et d'investigations structurelles, dont les résultats devraient être communiqués par la commune d'ici cet été. Sans attendre, depuis le début de l'année, a démarré la rénovation de la charpente et de la couverture de l'église Saint-Jean, pour un montant budgété de l'ordre de 500 mille euros.

Enfin, dans la paroisse des **Sables d'Olonne**, c'est l'**église Notre-Dame de Bon Port** qui fait l'objet de lourds travaux actuellement. Classé monument historique en 1993, l'édifice présente une toiture très dégradée. « *Il s'agit aujourd'hui de rénover la toiture et les façades afin d'assurer la pérennité du monument dans le temps et de mettre en valeur cet élément de patrimoine important pour l'identité sablaise* », explique Geoffroy de Baynast, adjoint à l'urbanisme à la mairie des Sables d'Olonne. Devenue plus qu'urgente, la restauration devrait durer dix ans : rénovation des toitures mais aussi des charpentes, des gouttières et ap-



Etat actuel du chantier de rénovation au-dessus du déambulatoire de l'église Notre Dame des Sables d'Olonne

pareillage des pierres sont prévues. L'intérieur de l'église sera aussi restauré : peintures, décors, lustres feront l'objet d'un coup de jeune. Les travaux, estimés à plus de 2 millions d'euros, doivent permettre à cette église majeure de la ville de retrouver tout son éclat.

A. D-L